

Vivre 100 ans et au-delà

Dans ce forum où nous traitons des budgets que notre pays consacrera bientôt à la santé et au social, on n'a certainement pas besoin de rappeler que les décisions prises par nos représentants politiques ont et auront des conséquences réelles – et souvent directes – sur la qualité de vie et de soins prodigués à nos aîné·e·s. En cela, il ne s'agit pas uniquement de vivre plus longtemps mais d'abord de vivre mieux. Autonomie, mobilité, acuité mentale et environnement social contribuent tous à maintenir une bonne qualité de vie.

Ne nous méprenons pas ; nos retraité·e·s en bonne santé rendent encore bien des services à la communauté. Mais notre société capitaliste, hyper-stressée et numérisée, a peut-être tendance à en négliger l'importance. Que ce soit en tant que proches aidants, pour la garde des petits-enfants ou comme bénévoles à titres divers, nos aîné·e·s continuent même après l'âge de la retraite à jouer un rôle social qu'on aurait tort de balayer d'un revers de la main, sous prétexte que ce ne sont pas des tâches « productives ».

On ne reconnaît pas assez l'apport de tous ceux qui sont encore actifs durant ces années qui suivent ce qu'on a coutume d'appeler la « vie active ». Or, ce n'est souvent que bien plus tard qu'arrive ce qu'on a commencé à appeler le "quatrième âge".

Nombre de centenaires en Suisse

De 1950 à 2010, le nombre de centenaires a quasiment doublé tous les 10 ans en Suisse. Entre 2012 et 2018, cette évolution s'est stabilisée. À partir de 2018, on a à nouveau observé une augmentation. Elle est de près de 100 centenaires en moyenne chaque année, parmi lesquels se trouvent plus de 80 % de femmes. Au 1^{er} janvier 2025, on comptait plus de 5600 centenaires dans l'ensemble du pays.

La Suisse affiche donc 24 centenaires pour 100.000 habitants. Les cantons qui en comptent la plus grande concentration sont le Tessin, Neuchâtel et Bâle-Ville, avec plus de 40 centenaires pour 100 000 habitants. Ceux qui en dénombrent le moins sont le Valais et Appenzell Rhodes-intérieures avec moins de 15 pour 100 000 habitants. Et vous, combien de centenaires connaissez-vous ? (À part votre vaillant journal L'Essor, qui a déjà 120 ans, évidemment !)

N'entrons pas ici dans l'analyse des causes de ces différences cantonales, car elles sont nombreuses (conditions de vie, prévention, qualité des soins, régime méditerranéen ou autres paramètres). Relevons seulement, pour conclure, que sur ces chiffres-là AUSSI vos votes budgétaires, Mesdames et Messieurs les politiques, ont des conséquences...

Mario Bélisle

À l'honneur

Nous aimerions saluer ici notre ami Fritz Fink, qui a franchi le cap des 100 ans en mai dernier.

Son nom vous est peut-être inconnu, mais il s'agit là d'un très fidèle ami et abonné de L'Essor, à savoir l'époux de Madame Yvette Humbert-Fink.

Elle, par contre, vous la connaissez si vous êtes vous-même abonné·e depuis quelques temps. En effet, notre amie Yvette a fait partie de notre Comité de rédaction pendant de longues années. Avec une régularité sans faille, elle vous a fait part, en dernière page de chacun de nos numéros, des bonnes nouvelles concernant la Suisse et le Monde.

Pour ce faire, Yvette se rendait régulièrement à la bibliothèque de la ville

d'Yverdon, parcourait la presse locale et internationale et gardait l'œil ouvert pour repérer tout ce qui pouvait constituer matière à une bonne nouvelle, qu'elle partageait ensuite avec vous.

Encore merci, chère Yvette ! Et merci aussi à Fritz... qui a droit à une part de notre reconnaissance !



Notre ami Fritz est né en mai 1925. Dans ses années de formation, il a obtenu un diplôme de mécanicien, dont il a mis les connaissances à

profit, pendant de longues années, au service de la maison Paillard, reprise ensuite par l'entreprise Hermès, défunte fabricante de machines à écrire. Chez eux, Fritz conduisait les tests et contrôles des matériaux.

Mais la vie n'est pas faite que de travail. En plus de l'engagement d'Yvette pour notre journal, le couple a été longtemps actif au sein de l'association J.E.A.N. Fritz y occupait la fonction de caissier. (cf. web : associationjean.org). C'est à cette époque-là déjà (fin des années 80) que je l'ai connu.

Depuis, Fritz jouit d'une retraite évidemment bien méritée. Il continue à plus de 100 ans à rayonner le calme, la grandeur d'âme et la gentillesse que nous lui avons toujours connues.

Salut à toi, l'Ami !

– MBe